

Discours de Monsieur Pierre Houbé
Maire de Broût-Vernet
Dimanche 9 mai 2010

Monsieur Le Préfet, messieurs les députés, monsieur le président du conseil général, monsieur le vice-président du conseil régional, madame et messieurs les conseillers généraux, monsieur le sous-Préfet, messieurs les commandants des brigades des groupements de gendarmerie, mesdames et messieurs les maires, mesdames et messieurs.

La vie d'une commune rurale est peu souvent entrecoupée de moments forts. Ce n'est d'ailleurs pas pour autant que cela manque de charme.

Mais quand un évènement de la teneur de celui qui nous réunit aujourd'hui se présente, on sent, alors comme un souffle d'énergie qui se propage à travers nos rues.

Aujourd'hui est un jour particulier pour Broût-Vernet, aujourd'hui nous rappelons à travers le travail effectué par Jean-François Glomet et François Demaeght, l'existence, ici au fond du bourbonnais d'un de ces lieux de secours où des enfants, menacés par la barbarie, ont réussi à trouver une certaine paix.

Monsieur Demaeght, Monsieur Glomet, merci pour ce travail, notre village en sort grandi. Nous retrouvons un morceau de notre histoire plus ou moins volontairement oublié dans un dossier au fond d'un placard dans un bureau de l'hôtel de ville. Et ce morceau d'histoire la commune n'a pas à en rougir.

Arrivant à la mairie j'ai eu l'information de l'existence passée de la maison d'enfants des Morelles, et très tôt j'ai eu envie de savoir. Savoir ce qui s'y était passé, ce qu'étaient devenus ces enfants, avec au fond de moi le secret espoir de leur sauvetage.

En même temps, peu informé, j'avais peur d'apprendre l'existence d'un drame collectif. J'avais en mémoire la terrible histoire de la maison d'Izieu où 44 enfants furent assassinés.

Mais, rapidement, grâce aux travaux de Jean François Glomet et de François Demaeght, je pris conscience que ce drame que j'avais tant craint ne s'était pas produit. Alors je me suis mis à penser à ces enfants, à toutes ces paires de petits yeux clairs ou foncés, qu'avaient-ils vus, qu'avaient-ils vécus.

Qu'étaient-ils devenus. Je me suis mis, comme n'importe quel être doté de sentiments et de passions, à les aimer. Ils ont été présents ici sur nos terres, ils ont fréquentés notre école, et parcourus nos chemins.

Ils sont, malgré eux devenus, l'espace d'un moment, Broût-Vernetois, trouvant ici un semblant de tranquillité, un havre provisoire.

Dans notre département marqué par le régime collaborationniste du gouvernement Pétain, des hommes et des femmes se sont élevés contre les lois raciales de 1941. Ces hommes et ces femmes ont risqués leurs propres vies pour sauver d'autres vies, certains venaient de loin, d'autres étaient d'ici, un seul souci les animait, la lutte contre l'injustice.

Puis, il y a 65 ans les troupes alliées libéraient les camps nazis, et sur les quelques 75000 juifs déportés de France, seul 2500 à 3000 d'entre eux en sont revenus.

Parmi eux, très peu d'enfants car sacrifiés les premiers puisque trop petits, trop faibles pour travailler comme des esclaves.

" A mes yeux, aux yeux de beaucoup, le crime contre l'humanité est avant tout le crime commis contre des innocents, ceux qui ne nuisent à personne et prioritairement les enfants. "

Cette phrase de **Serge Klarsfeld** retrouve toute son intensité dans les crimes perpétrés par les nazis dans les années sombres de la guerre durant lesquelles 1 500 000 enfants ont périés dans les camps dont au moins 11 400 venaient de France.

Je suis moi-même père de 4 enfants de 4 à 10 ans, et le simple fait d'imaginer qu'ils auraient pu être parmi ces 11 400 me fait frémir. Mais heureusement pour eux, ils sont nés ici et maintenant.

La paix est maintenant installée dans notre Europe, et aucun enfant ne doit plus avoir peur pour sa vie parce qu'il est né juif. C'est, en outre, pour cela qu'il nous faut rester attentif, car ce qui s'est passé il y a maintenant près de 70 ans n'était pas un accident de l'histoire, ni un concours de circonstance mais bel et bien une volonté délibérée de supprimer toute une population.

Attention à ce que nul n'en doute un seul instant car l'histoire peut se répéter si on n'y prête garde.

Nous devons, aussi bien à ceux qui ont disparus dans la tourmente, qu'à ceux qui ont réussi à survivre, un devoir de mémoire afin que la terre entière sache ce qu'il s'est passé, et que cela est réellement arrivé.

L'exposition et le livre d'Azil la Garance, la stèle implantée devant la maison des Morelles sont là pour jouer ce rôle. Pour rappeler aussi que des enfants traqués ont vécu ici, chez nous à Broût-Vernet, ont été scolarisés dans notre village et ont survécu, certains sont là aujourd'hui, ils ont à la fois mon estime et mon amitié.

Mais je ne peux surtout pas oublier Albert et Fanny Cogan, qui, avec leur père ont été assassinés par leurs bourreaux dans les brumes d'Auschwitz, ils avaient 2 ans et 6 ans et il ne reste d'eux que quelques photos.

Enfin, ce discours ne saurait avoir de valeur s'il n'était un discours de paix universelle, cette paix que des peuples en d'autres régions du monde appellent de toutes leurs forces et qui porte un si beau nom en hébreu : **SHALOM**.

Nous tous réunis ici pour célébrer les enfants que l'O.S.E. a tenté de sauver des griffes des nazis n'oublions jamais que quelque part dans notre monde d'autres enfants souffrent encore.

Pour finir, car j'ai promis d'être bref, je citerais Victor Hugo qui écrit dans les feuilles d'automne:

**Les yeux des enfants ont une douceur infinie,
Et leurs petites mains, joyeuses et bénies,
Ignorent-le mal encore !**

**Jamais, vos jeunes pas n'ont touché notre fange,
A l'auréole d'or !**

Cette écharpe que je porte aujourd'hui, symbole de notre république, je la porte, aussi en votre honneur, vous qui venez de Belgique, des États-Unis ou d'ailleurs encore, pour vous dire qu'ici, à Broût-Vernet, vous êtes un peu chez vous car pour certains, vous y avez laissé un morceau de votre cœur.

Enfin, en paraphrasant Mme Simone Weil rappelons-nous qu'« **Il ne suffit pas de ne pas oublier** »

Mesdames et messieurs.

Merci de m'avoir consacré ces instants.